



Contribution de Jean ALBERT

Suite aux aménagements provisoires de l'espace public dans la ville de Nantes

À l'heure où sonne la rentrée, la découverte de ces changements massifs – sans doute insuffisamment, ni préalablement annoncés aux citoyens – va donner lieu de la part des Nantais/Français moyens, à un flot de critiques, de diatribes et de doléances...

L'art de décider, de gouverner n'est pas facile à assumer lorsque l'on veut essayer de rechercher l'intérêt du bien collectif des habitants de la Métropole. Je perçois dans l'esprit et l'orientation de ces aménagements, une influence « verte » et écologique certaine (cela va dans le sens du temps et des générations nouvelles). Je m'inscris globalement dans cette perspective et dans les schémas envisagés.

Pourtant, inopinément et sans prévenance, habitant du Sud-Loire Ouest, je me suis heurté le samedi 22/08, vers 19h, au nouveau « bouchon » que constituera désormais le franchissement et le contournement de la ville, réduit à une voie, du pont Anne de Bretagne (dans le sens sud/nord).

Certes, les populations du Sud-Loire ouest sont habituées depuis de nombreuses années à vivre les blocages et bouchons de la Bouvre à Bouguenais (merci en cela aux politiques et décideurs sans doute faiblement considérés au sein des instances de Nantes-Métropole, qui ont fermé les yeux sur ce secteur en espérant que le transfert de l'aéroport allait résoudre la situation) pour accéder vers la ville ou pour la contourner par l'ouest (autrement que par le passage de Cheviré déjà saturé...).

Je crains que ces mêmes habitants, dont le nombre va être grossi par la population nouvelle qui occupera de plus en plus la partie ouest de l'île de Nantes (sans parler de l'incidence du futur et éventuel CHU ?), vont souffrir encore plus pour contourner à présent Nantes ou pour rejoindre la partie de Chantenay (par ailleurs en plein développement). La solution « deux roues » ne répond pas encore à tous les contextes de besoin et de générations. Les usagers vont se heurter au rétrécissement unidirectionnel du Pont Anne de Bretagne. La perspective d'un élargissement de ce franchissement associé au projet d'une nouvelle ligne de tramway résoudra-t-elle quelque chose ? Et cela dans combien d'années ?

Je conclus mon propos relatif à l'expérimentation envisagée en proposant une appréciation plutôt positive. Par contre, pour ce qui concerne le nouveau projet d'organisation du Pont Anne de Bretagne, est-ce le meilleur choix possible (en l'état actuel) ?